



Maroc : les greniers collectifs, une tradition multiséculaire

Maroc : les greniers collectifs, une tradition multiséculaire Au Maroc, le grenier collectif d'Aït Kine, village berbère de l'Anti-Atlas perché à plus de 1 000 mètres d'altitude est l'un des rares toujours en activité. Cette imposante citadelle de protection et de stockage des biens de la localité, a été érigée au XVIII<sup>e</sup> siècle et restauré en 2012. Symbole d'une solidarité multiséculaire l'«*agadir*» en langue amazighe, était aussi un refuge en temps de crise. «*Le grenier était un gage de sécurité, surtout en cas d'«insiba» (rébellion des tribus locales contre le pouvoir central). Les habitants y stockaient de l'orge et d'autres denrées alimentaires. En cas d'attaque, ils s'y réfugiaient également car ils avaient tout ici, l'eau, la nourriture ? Et surtout la sécurité*», explique Abdelghani Charai, commerçant du village d'Aït Kine. Cette tradition a-t-elle résisté à l'épreuve du temps. Pas dans tous les villages du royaume chérifien. Mais les habitants d'Aït Kine se félicitent d'avoir conservé leur grenier. «*Le grenier d'Aït Kine est toujours utilisé, il est bien conservé. Les villageois l'utilisent, ils sont très attachés à leur patrimoine. Les autres greniers dans d'autres régions n'existent plus*», affirme Abdelghani Charai. Il s'agit de 76 compartiments sont agencés en trois niveaux. On y stocke de l'orge, des dattes, des amandes, mais également des documents. «*Les habitants du village utilisaient le bois pour faire toutes sortes de documents comme les actes de naissance, les actes de mariage, etc. Ils sont ici dans ces manuscrits*», explique Lahcen Boutirane, gardien du grenier collectif du village d'Aït Kine. Le royaume compte



plus de 550 anciens &quot;iguidar&quot; (le pluriel d'agadir) dans différentes régions, principalement dans le Centre et le Sud, selon le ministère de la Culture qui prépare leur inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO. Source web par : africanews